

ACTUALITÉS

Phénologie

Éclatement du bourgeon.

Excoriose

Vigilance sur les parcelles sensibles.

Mange-bourgeons

La période de risque touche à sa fin.

Escargots

Toujours peu de dégâts.

Pyrales

Des pyrales observées en Loire-Atlantique.

Maladies cryptogamiques

Stade de sensibilité non atteint.

Note résistance

La note technique commune

R pour la gestion des résistances 2023 est disponible. Cliquez sur l'icône ci-contre pour y accéder.

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

Phénologie

• Éclatement du bourgeon

La moitié des parcelles a atteint ou dépassé le stade « éclatement du bourgeon » (BBCH 09). Les parcelles les plus avancées atteignent 1 à 2 feuilles étalées, les plus tardives ou les plus impactées par le gel sont au stade repos d'hiver. Quelques dégâts de gel sont visibles, très variables selon les secteurs et l'avance-

ment des parcelles au moment du gel. On observe également des variations intra-parcellaires qui rendent difficile l'estimation des dégâts. Environ 60 % des parcelles du réseau présentent des dégâts allant de 1 à 66 % des bourgeons grillés.



Bourgeon de Côt B. 2 feuilles étalées — photo : M. Jehanno CAPDL

Eclatement du bourgeon sur Melon B. — photo : C. Boucton CAPDL



Bourgeon gelé. — photo : C. Boucton CAPDL

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :
<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

P hénologie (suite)

Région	Cépage	Repos— Gonflement (BBCH 00-01)	Coton—pointe verte (BBCH 05- 07)	Eclatement du bourgeon (BBCH 09)	1 - 2 feuilles étalées (BBCH 11-12)
Aubance	Cabernet Franc				
	Cabernet Sauvignon				
	Chardonnay				
	Chenin				
	Gamay N				
	Grolleau N				
	Sauvignon				
Coteaux d'Ancenis	Gamay				
	Pinot G				
Layon	Cabernet Franc				
	Chardonnay				
	Chenin				
	Grolleau N				
Pays de Retz	Chardonnay				
	Folle Blanche				
	Grolleau G				
	Melon B				
Sarthe	Chenin				
	Gamay				
	Pineau d'Aunis				
Saumurois	Cabernet Franc				
	Chardonnay				
	Chenin				
Sèvre et Maine	Chardonnay				
	Côt				
	Folle Blanche				
	Gamay				
	Melon B				
	Merlot				
	Seibel 5455				

Stade majoritairement observé

Autres stades observés

Remarque

Dans ce bulletin vous trouverez les symboles suivants :



Des produits de biocontrôle sont autorisés pour lutter contre ce bio agresseur. Ils sont consultables à l'adresse <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>



Ce symbole indique qu'il existe des résistances vis-à-vis d'au moins une famille de produits phytosanitaires pour ce ravageur. Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site www.r4p-inra.fr

EXCORIOSE



Parcelles touchées et réceptives



Parcelles saines / peu sensibles



Symptômes d'excoriose sur folle blanche – photo : S. Debuissy CAPDL

Observations

Près de la moitié des parcelles du réseau présentent des symptômes d'excoriose sur les bois de l'an passé. Certaines parcelles du Saumurois et du Layon sont particulièrement atteintes (plus de 50 % des ceps touchés) mais la plupart des parcelles atteintes présente moins de 20 % de ceps avec des symptômes.

Période de risque

La vigilance est de mise à partir du débourrement sur les parcelles sensibles particulièrement si le printemps est humide. La sensibilité des jeunes pousses s'étend jusqu'au stade « 2-3 feuilles éta-

lées » (BBCH13). La germination des spores ne s'effectue que si les températures sont suffisantes (> 8 ° C) et si le temps d'humectation est assez long (environ 14 heures à 8 ° C). Les vignes ont majoritairement atteint le stade de sensibilité. **L'épisode pluvieux en cours** a pu provoquer des contaminations sur les parcelles qui présentaient des symptômes sur les bois de l'an dernier. Cependant, en l'absence de pluies dans les jours à venir, le risque de nouvelles contaminations est faible.

Seuil indicatif de risque

Des symptômes importants d'excoriose peuvent bloquer le débourrement des bourgeons situés dans la zone nécrosée, ou ensuite fragiliser la jeune pousse qui ne pourra être utilisée à la taille prochaine.

Il n'est pas établi pour notre vignoble de seuil d'intervention à ce jour. **Chaque situation est à analyser au cas par cas, on peut cependant considérer que l'excoriose nuit à la bonne production de la parcelle au-delà de 20 % de ceps touchés.**

Méthodes alternatives



Il est possible de réduire les risques liés à l'excoriose en mettant en place des mesures prophylactiques. Le repérage et l'élimination (brûlage) des sarments portant des lésions ainsi que la maîtrise de la vigueur des vignes jouent un rôle important dans la gestion de cette maladie.

ESCARGOTS



Escargot – photo : P. Ardois CAPDL

Observations

Cette semaine des escargots ont été observés sur moins d'un quart des parcelles du réseau. Sur ces parcelles on les trouve majoritairement en petit nombre (au maximum 2 escargots pour 100 ceps pour la moitié des parcelles

touchées). Peu de dégâts ont été observés avec une moyenne de 3 % des bourgeons sur moins de 10 % des parcelles.

Période de risque.

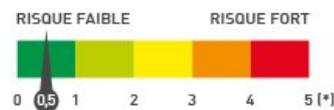
Le risque se situe principalement entre le stade pointe verte et première feuille étalée. Si le développement végétatif se maintient, la période de risque devrait passer rapidement. **L'incidence des escargots est à relativiser.** Surveillez particulièrement les jeunes vignes et les complants, très appétants pour les escargots.

Méthodes alternatives



Les escargots ont beaucoup de prédateurs ! Vers luisant *Lampyrus noctiluca*, carabes, hérissons ... en favorisant la biodiversité dans les parcelles (par exemple grâce à la présence de bandes enherbées, de haies, installation de couverts végétaux, mise en place d'abris pour les hérissons) il est possible de réguler la population d'escargots. Si l'attaque n'est pas trop forte il est également possible de ramasser les escargots montés dans les ceps à la main ou de secouer les fils pour les faire tomber au sol.

MANGE-BOURGEONS



Observations

La Boarmie et la noctuelle sont les principaux prédateurs des jeunes bourgeons en cours de débournement. Les observations de cette semaine montrent qu'environ 40 % des parcelles présentent des dégâts de mange-bourgeons. Sur ces parcelles en moyenne 7 % des ceps sont touchés et pour la moitié d'entre elles c'est moins de 4 % des ceps qui sont atteints. Quelques parcelles du réseau (3 %) montrent entre 16 % et 30 % de ceps avec au moins un bourgeon mangé et dépassent le seuil de nuisibilité.



Noctuelle sur Melon B — photo : C. Bregeon CAPDL

Période de risque en cours

Les premiers dégâts peuvent être observés à partir du gonflement du bourgeon jusqu'au stade 1 feuille étalée. Les températures des prochains jours restent relativement douces et devraient permettre une pousse régulière qui réduirait rapidement le risque de pertes liées aux mange-bourgeons.

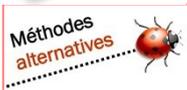
Seuil de risque

Le seuil d'intervention est convenu pour notre vignoble à 15 % de ceps avec au moins 1 bourgeon mangé.



Sur les jeunes vignes en formation ou les parcelles habituellement sensibles, une observation rigoureuse 1 à 2 fois par semaine devra être de mise. Ceci est d'autant plus vrai quand le débournement est ralenti.

Observez 50 à 100 ceps répartis sur l'ensemble de la parcelle (prendre des séries de 5 ceps consécutifs alternativement à gauche et à droite). Un cep est considéré comme touché à partir du moment où au moins 1 bourgeon est attaqué.



Pour lutter contre ces chenilles, vos meilleurs alliés sont les carabes, les chauves-souris et les passereaux.

PYRALES



Observations

Les pyrales font leur apparition sur le réseau dans le Sèvre et Maine et le Pays de Retz. Les attaques sont généralement faibles avec moins de 10 % de ceps présentant des symptômes mais peuvent ponctuellement être plus importantes (> 25 %). Aucune parcelle n'atteint le seuil de nuisibilité pour le moment.

Période de risque

Le risque démarre autour d'une feuille étalée et peut perdurer au moins jusqu'au stade 5-6 feuilles. Le stade de sensibilité des parcelles approche. La pyrale s'attaque principalement au feuillage et en particulier aux jeunes feuilles. Outre les feuilles découpées « en dentelle » on peut détecter la présence d'une pyrale à l'aide des points noirs qui se colent aux feuilles en développement et à la présence d'un cocon de soie produit par la chenille. Celle-ci est très sen-

sible aux vibrations et se suspend à un fil de soie dès lors qu'elle est dérangée.

L'observation des parcelles reste importante dans la **gestion du risque**. Attention en particulier aux **parcelles à historique**.



Seuil de risque

Le seuil de nuisibilité est fixé à **1 pyrale par cep**.

Pyrale avec symptômes — photo : P. Ardois CAPDL

MILDIU



Rappel « biologie » du mildiou phase primaire

Pour qu'il y ait contamination à partir des œufs d'hiver il faut

- de l'eau libre sur le sol (flaque) avec des températures supérieures à **11 ° C de moyenne journalière** pour que les œufs germent. Ils émettent une macroconidie qui contient des spores. Les spores sont libérées dans l'eau et possèdent une autonomie d'environ 30 min, de ce fait plus un sol se ressuie vite moins la parcelle sera sensible aux contaminations primaires précoces.
- des éclaboussures du sol vers les jeunes feuilles et plus d'une heure d'humectation. Elles permettront la pénétration des spores dans le limbe, c'est la **contamination**. La phase suivante est invisible c'est l'**incubation** (développement du mycélium dans la feuille), la colonisation et la destruction des cellules se terminent par l'**apparition de la « tache d'huile »** caractéristique sur la face supérieure du limbe, suivra ensuite la fructification sur la face inférieure.

- que la vigne soit réceptive avec un développement des surfaces végétatives suffisant.

Point situation :

- Les œufs d'hiver **n'ont pas atteint une maturité suffisante pour engendrer des contaminations épidémiques**, mais atteindront bientôt une maturité suffisante pour générer des **contaminations élite** si les conditions sont favorables (modèle Epicure de l'Institut français de la vigne et du vin (IFV)).
- La vigne **n'a majoritairement pas atteint un stade de réceptivité suffisant** (pas assez d'organes herbacés développés).
- La situation est globalement favorable au mildiou. Les sols ont été réhumectés par les pluies du mois de mars et du début du mois d'avril. Une fois la maturité des œufs et le stade de sensibilité de la vigne atteints, des contaminations pourraient survenir rapidement.

Méthodes alternatives



Les premières taches sur feuilles sont consécutives à des infestations primaires via un effet « splashing » de la pluie du sol vers la végétation entraînant les zoospores de mildiou. Les **travaux d'épamprage sont donc essentiels** pour éliminer la végétation basse, ce sont des échelles à mildiou ! Le travail du sol et l'enherbement sont des moyens de minimiser l'effet « éclaboussures » de ces premières contaminations.

Sur la base des observations réalisées sur les seules parcelles du réseau d'épidémiosurveillance, l'évaluation du risque pour ce bioagresseur indique qu'aucune intervention n'est nécessaire à ce stade. Une observation directe de vos propres parcelles vous permettra de confirmer ou non cette évaluation du risque.

OÏDIUM



Biologie de l'Oïdium

Il existe deux formes d'oïdium différentes. La forme drapeau (issue d'une reproduction asexuée) **n'est pas présente dans notre vignoble**. La seconde forme est issue du cycle de reproduction sexuée du champignon et se conserve pendant l'hiver dans des cléistothèces au niveau des écorces. Ceux-ci libèrent des ascospores au printemps par temps pluvieux.

Pour que l'oïdium puisse se développer sur la vigne il faut :

- Des **températures** supérieures à 5 ° C mais inférieures à 35 ° C (développement intense lorsque les températures sont comprises **entre 20 ° C et 25 ° C**)
- Une **atmosphère humide** (temps couvert, hygrométrie élevée). L'oïdium n'a pas besoin d'eau libre pour se développer.

- Une **réceptivité de la vigne** (à partir de 6-7 feuilles dans notre vignoble ou 5 feuilles sur cépages sensibles).

Situation du vignoble

Les parcelles du réseau n'ont **pas encore atteint le stade de réceptivité**.

Risque

Le modèle de l'IFV n'indique **pas de risque de contamination**. Les vignes ne sont pas encore sensibles.

Sur la base des observations réalisées sur les seules parcelles du réseau d'épidémiosurveillance, l'évaluation du risque pour ce bioagresseur indique qu'aucune intervention n'est nécessaire à ce stade. Une observation directe de vos propres parcelles vous permettra de confirmer ou non cette évaluation du risque.

A SURVEILLER

• Des sites de référence

Vous avez une question sur les organismes émergents et les risques pour vos cultures ?

Quelques sites de références pour vous aider à trouver les bonnes informations :

- [Le site](#) de l'organisation européenne et méditerranéenne pour la protection des plantes (OEPP).
- [La plateforme](#) d'épidémiosurveillance en santé végétale (ESV) et ses fiches de reconnaissance.



BIODIVERSITÉ



Immortelle des sables (*Helicrysum arenarium*) — photo : S. Debuissy CAPDL
Cette plante mellifère est protégée en France ! Son statut européen sur la liste rouge est qualifié de « quasi menacé ».



Epeire de velours blottie au creux d'une feuille — photo : S. Debuissy CAPDL
C'est le grand retour des épeires dans les vignes. Auxiliaires de la vigne, elles tissent leurs toiles dans la végétation basse.



Lombric — photo : M. Jehanno CAPDL
Les lombrics sont essentiels à un sol de qualité. Ils permettent l'aération des sol, le recyclage de la matière organique ainsi qu'une meilleure pénétration et stockage de l'eau dans la terre. Pour en savoir plus retrouvez la note nationale biodiversité sur les vers de terre en cliquant sur l'image.

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

